

Dans la vie, on ne peut pas rejouer, mais on peut guérir!

La vie est sacrée de la première à la dernière minute. Dieu n'est pas obligé de nous donner un enfant.

L'embryon conçu devient une personne, un être humain, s'il est en bonne santé et si on le laisse vivre, ou même si son développement et sa croissance sont spontanément interrompus.

Pendant la grossesse, ce n'est pas seulement un enfant qui naît, mais aussi une mère, une famille qui se développe. La rupture d'une relation s'accompagne de douleurs physiques et psychologiques. La perte déclenche un processus de deuil spécifique.

Quels sont les symptômes typiques de la perte d'un bébé, de l'absence d'enfant, ou d'une suite d'avortement?

La douleur physique de l'intervention s'accompagne d'une culpabilisation et d'une culpabilité.

Ça bascule l'image de la maternité et de la parentalité.

Un test sérieux pour l'infertilité perçue ou diagnostiquée

Le fait d'être confronté à une infertilité suspectée ou diagnostiquée, vivre l'infertilité, ou de résoudre le problème

artificiellement, constitue une sérieuse épreuve.

L'avortement est un acte contre la vie: que l'on sache ou non qu'il s'agit d'un péché, on peut avoir les mêmes problèmes physiques et spirituels par la suite. La honte, la culpabilité, la tristesse spirituelle ne sont pas fonction de la religion, mais sont rendues particulièrement douloureuses par le fait que **la cause et la victime de la perte sont les mêmes.**

Le symptôme de la perte d'un bébé peut être comparé à un processus de deuil bloqué.

Les symptômes sont nombreux: anxiété, colère, rage, culpabilité, manque d'estime de soi, fausse couche, infertilité, troubles du sommeil, dépendance (alcool, drogues), dépression, tendances suicidaires. Après l'interruption de grossesse, 40 à 50 % des relations se dégradent.



La guérison est possible grâce à l'amour miséricordieux de Jésus.

Pendant un certain temps, la voix du cœur peut se taire, cela peut durer des décennies, mais une crise dans la vie d'une personne fait resurgir un traumatisme que l'on croyait oublié: grossesse, accouchement, fausse couche, ménopause, deuil, divorce, maladie, accident. La douleur surgit alors avec une force élémentaire. La colère et l'accusation s'éveillent chez la femme contre tous ceux qui l'ont persuadée, qui ne l'ont pas aidée dans sa situation difficile. Elle souffre que personne ne lui ait dit "ne fais pas ça". Le ressentiment à l'égard de Dieu n'est pas rare non plus: "s'il m'aime, pourquoi n'a-t-il pas empêché cela dans ma vie".

Les fruits des week-ends:

Nos participants ont fait l'expérience qu'il y a une guérison, qu'il est possible de recommencer même dans cette situation honteuse et taboue. La réconciliation avec Dieu, avec les autres, avec soi-même peut être suivie d'un renouveau de la foi. C'est pourquoi une pratique religieuse régulière n'est pas une condition préalable à la participation.

Témoignages de quelques participantes :

- « J'ai deux fils adolescents issus de deux relations différentes. Mon partenaire actuel et moi vivons ensemble depuis 5 ans, mais le bébé que nous attendions n'est pas arrivé. J'avais l'impression d'être punie par le destin pour ne pas avoir accepté les nouvelles venues à un jeune âge. Après le week-end, j'ai conçu ma fille à l'âge de 42 ans. Nous sommes heureuses.»

- « Après mon avortement, je n'ai pas pu obtenir mon diplôme universitaire. J'ai abandonné. J'ai été traitée pour dépression, mais le dégoût de soi n'a pas disparu. Aujourd'hui, je me suis à nouveau inscrite, mais pour un autre cours. Je suis intéressée. J'espère que je n'échouerai pas avant l'examen. »

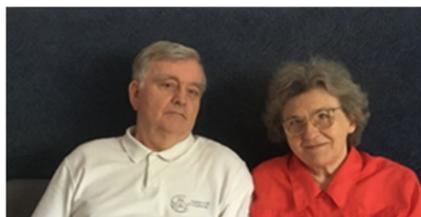
- « Au début, j'ai eu peur de dire à mes filles qu'elles pourraient avoir une autre sœur. J'avais peur d'être méprisée, jugée. Je leur ai demandé de ne jamais faire ce que je fais, si elles ont des problèmes, je les aiderai. Je ne peux pas dire que j'ai été félicitée pour cela, mais notre relation est devenue plus honnête. »

- « J'ai moi-même vécu l'expérience de retrouver mes bébés que je croyais perdus. »

Les animateurs de la retraite sont des membres de la Fraternité de la **COMMUNAUTÉ D'EMMANUEL:**

Mária Kovácsné Treer
Conseiller en santé mentale,

Ferenc Kovács diacre permanent



 Ne félj, nem ítélek el!

 <https://emmanuelkozosseg.hu/szolgalataink/ne-fejl>

 nefeljnemitellekel@gmail.com

 ~~+36 20 823 2201 (Mária)~~

N'AYEZ PAS PEUR, JE NE VOUS JUGERAI PAS !

NE PLEUREZ PAS, NE SOYEZ PAS ENDEUILLÉ !

UN MOYEN D'ÉCHAPPER À LA DOULEUR DE LA PERTE DU FŒTUS

Week-ends de guérison,
de nouvelle évangélisation et de mission
organisés par la Communauté de l'Emmanuel de Hongrie.



La base de notre pratique spirituelle II.

L'encyclique Evangelium Vitae de Jean-Paul II.

(Chapitre IV, point 99, paragraphe 3), dans lequel le Pape s'adresse à celles qui ont avorté.